



En
accès
libre

LE VIRUS
DE LA RECHERCHE

VÉRONIQUE STEYER

**LE MASQUE DE 2004 À 2020 :
FAUSSE BONNE IDÉE
OU ARME ABSOLUE ?**

PUG

La volte-face comme seule issue

Pourquoi alors ces déclarations répétées du gouvernement en 2020, dénonçant le masque comme inutile ? La pandémie de 2009, qui a été vécue comme une fausse alerte, a cassé la logique d'engagement. Les décideurs ont changé. Le stockage des masques est devenu un boulet et d'autres logiques visant plus d'efficacité ont pris le relais. La délégation de la responsabilité de stocker des masques est étendue aux employeurs publics et de santé. La France désarme.

Le piège du masque est donc à double détente. Pour les soignants, l'utilité du masque ne fait pas de doute. S'il y avait eu des masques pour eux, il aurait été possible, certainement, de soutenir que la population, elle, n'en avait pas besoin (à l'exception des malades). Certes, les exemples étrangers (la Chine notamment) illustraient la position opposée. Mais en jouant sur la spécificité nationale, le gouvernement aurait sans doute pu montrer par cette différence même sa maîtrise de la situation.

Hélas ! Comme il n'y avait pas assez de masques pour les soignants, l'idée d'une pénurie et d'une incurie s'est installée. Le masque est devenu symbole de la lutte contre le virus et de l'incurie. Le gouvernement a perdu la maîtrise du symbole, qui s'est retourné contre lui, et, de ce fait, la possibilité de contrôler la crise grâce à ce symbole. La volte-face était la seule issue. ●